

Quatrième Semaine: *les chemins de réalisation de la fraternité sont nombreux. Ils touchent tous les aspects de notre vie. Le Christ nous indique le chemin royal : le prochain dans la détresse !*

Diocèse d'Oran

21 Octobre

Ps 79 : *Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante, le rejeton qui te doit sa force*

Médiation du Bienheureux Pierre Claverie : *Donner sa vie. Ce n'est pas réservé aux martyrs ou du moins, nous sommes peut-être tous appelés à devenir des martyrs – témoins du don gratuit de l'amour, du don gratuit de sa vie. Ce don nous vient de la grâce de Dieu donnée en Jésus Christ. Nous l'avons appris dans la prière scoute : « Seigneur Jésus, apprenez-nous à être généreux, à vous servir comme vous le méritez, [...] à nous dépenser sans attendre d'autres récompenses que celle de savoir que nous faisons votre sainte volonté. »*

VÉNÉRABLE GERONIMO



Le Vénérable Geronimo fut un musulman du XVI^e siècle qui quitta l'islam et se convertit au christianisme. Le dey d'Alger tenta de lui faire abjurer sa foi, et devant son refus, lui infligea le martyre d'être emmuré vivant dans les murailles d'un fort de Bab El-Oued, où ses restes furent découverts en 1853. Lorsqu'en 1853 fut démoli le fort turc dit «des Vingt quatre heures» construit par le Pacha Mohammed en 1563 et terminé par le Pacha Euldj Ali, on trouva la cavité laissée par un bloc de pisé du rempart et qui contenait des ossements. Le fort devait être détruit pour dégager l'esplanade de Bab El Oued et y établir un parc d'artillerie. A la même époque Adrien Berbrugger, conservateur de la bibliothèque d'Alger, prit connaissance de vieux papiers relatant l'histoire

de Geronimo par un chroniqueur espagnol Diego de Haëdo. Il en communiqua le texte au général et à l'évêque.

« *Le concept de citoyenneté se base sur l'égalité des droits et des devoirs à l'ombre de laquelle tous jouissent de la justice. C'est pourquoi il est nécessaire de s'engager à établir dans nos sociétés le concept de la pleine citoyenneté et à renoncer à l'usage discriminatoire du terme minorités, qui porte avec lui les germes du sentiment d'isolement et de l'infériorité ; il prépare le terrain aux hostilités et à la discorde et prive certains citoyens des conquêtes et des droits religieux et civils, en les discriminant ».*

22 Octobre**Saint Jean-Paul II**

Psaume 32 : Le Seigneur a déjoué les plans des nations, anéanti les projets des peuples. Le plan du Seigneur demeure pour toujours, les projets de son cœur subsistent d'âge en âge.

Comme saint Jean-Paul II que nous célébrons aujourd'hui, je veux pouvoir dire que je suis tout à vous, Marie. **Je vous salue Marie ...**

Geronimo, pris par les Espagnols en 1538, à l'âge de quatre ans, dans la région de Aïn El Turk fut vendu comme esclave au vicaire général de la ville d'Oran Jean Caro qui l'éleva dans la religion catholique et le baptisa. A 10 ans, l'enfant fut enlevé par des Maures et rendu à sa tribu. Mais à l'âge de 25 ans, le jeune homme s'enfuit pour retourner chez son père adoptif qui le maria avec une Mauresque convertie au christianisme. Geronimo intégra les troupes espagnoles. Ayant pris la mer avec neuf soldats pour donner la chasse à un brigantin algérien, il fut blessé, fait prisonnier ainsi que ses compagnons et amené à Alger.

« C'est pourquoi nous condamnons toutes les pratiques qui menacent la vie comme les génocides, les actes terroristes, les déplacements forcés, le trafic d'organes humains, l'avortement et l'euthanasie et les politiques qui soutiennent tout cela. »

23 Octobre

Is 52,7 : Comme il est beau de voir courir sur les montagnes le messager qui annonce la paix, le messager de la bonne nouvelle, qui annonce le salut.

Médiation du Bienheureux Pierre Claverie : « le maître mot de ma foi est aujourd'hui le dialogue, non par tactique ou par opportunisme, mais parce que le dialogue est constitutif de la relation de Dieu aux hommes et des hommes entre eux ».

Après répartition des captifs Geronimo devint esclave du Pacha d'Alger Euldj Ali, renégat calabrais, qui voulut le faire apostasier, mais en vain. Furieux, le chef de la Régence résolut de le faire mourir de façon atroce pour l'exemple. Comme on construisait, en dehors de la porte de Bab El Oued, un fort dont les murs se montaient en pisé, à l'aide de caissons en bois que l'on remplissait de terre fortement tassée, l'idée infernale lui vint d'ensevelir Geronimo vivant. Il communia avant le jour fatidique et c'est, avec ces armes spirituelles et sempiternelles, dit Haëdo, que le confesseur de Dieu se fortifia et affronta la mort. Pieds et mains liés, on le coucha dans le moule à pisé et on le couvrit de terre. Un renégat, nommé Temango, s'armant d'un pilon, sauta dans la caisse qui continuait à se remplir et la foula avec acharnement. D'autres renégats l'imitèrent.

« Il apparaît clairement à ce propos combien la famille est essentielle, en tant que noyau fondamental de la société et de l'humanité, pour donner le jour à des enfants, les élever, les éduquer, leur fournir une solide morale et la protection familiale. Attaquer l'institution familiale, en la méprisant ou en doutant de l'importance de son rôle, représente l'un des maux les plus dangereux de notre époque. »

24 Octobre

Louons Dieu avec l'Eglise : ***Ps 29 : Fêtez le Seigneur, vous ses fidèles, rendez grâce en rappelant son nom très saint. Sa colère ne dure qu'un instant, sa bonté, toute la vie ; avec le soir, viennent les larmes, mais au matin, les cris de joie !***

Médiation du Bienheureux Pierre Claverie : « Notre foi nous donne de tenir cette évidence avec Jésus Christ : sans le respect de la personne humaine, aucun projet moral, social, politique ou religieux ne peut emporter notre adhésion. Le teste de l'authenticité de nos professions de foi réside dans notre attitude à l'égard des personnes concrètes.

C'est le 27 décembre 1853 que le corps de Geronimo fut découvert par un artilleur dénommé Blot qui mit en évidence, lors de la démolition du fort, un enfoncement dans lequel se trouvait un squelette qui, pour Mgr Pavy, archevêque d'Alger et Adrien Berbrugger, est, sans nul doute, celui de Geronimo. Les ossements furent transférés en grande pompe, avec les honneurs des autorités religieuses, civiles et militaires, dans une chapelle de la cathédrale d'Alger. Monseigneur Pavy, Archevêque d'Alger, fit au Pape un exposé sur les circonstances extraordinaires du martyr de Géronimo et la manière providentielle dont ses restes furent découverts. Le Pape consentit, le 30 mars 1854, à ce que Geronimo soit reconnu comme Vénérable en tous pays catholiques en même temps que l'instance pour sa canonisation était approuvée.

« Le terrorisme détestable qui menace la sécurité des personnes, aussi bien en Orient qu'en Occident, au Nord ou au Sud, répandant panique, terreur ou pessimisme n'est pas dû à la religion – même si les terroristes l'instrumentalisent – mais est dû à l'accumulation d'interprétations erronées des textes religieux, aux politiques de faim, de pauvreté, d'injustice, d'oppression, d'arrogance ; pour cela, il est nécessaire d'interrompre le soutien aux mouvements terroristes par la fourniture d'argent, d'armes, de plans ou de justifications, ainsi que par la couverture médiatique, et de considérer tout cela comme des crimes internationaux qui menacent la sécurité et la paix mondiale. Il faut condamner ce terrorisme sous toutes ses formes et ses manifestations. »